

CHAPITRE 8 : LA COHÉSION SOCIALE EN CRISE

Dossier 1 : Pauvreté et exclusion 📖 pp. 223-224

- 1- La pauvreté dans l'abondance
- 2- De la pauvreté à l'exclusion

Dossier 2 : Etat et cohésion sociale : une perspective historique 📖 202-203

- 1- Avènement de la société industrielle et cohésion sociale
- 2- La mise en place progressive de l'Etat-providence

Dossier 3 : La crise de l'Etat-Providence 📖 204-206

- 3- Une crise financière
- 4- Une crise de légitimité
- 5- Cohésion sociale ou lois du marché ?

Dossier 4 : La crise des instances de socialisation 📖 206-207

- 1- Individualisme et lien social
- 2- La crise des institutions
- 3- La travail, toujours facteur d'intégration ?

Sujets possibles (souvent transversaux) :

- Comment peut-on expliquer l'exclusion sociale aujourd'hui ? (France métropolitaine, 2007)
- Comment peut-on expliquer la fragilisation du lien social ? (Guadeloupe, 2005)
- Vous expliquerez comment la protection sociale participe au maintien de la cohésion sociale, puis vous montrerez les limites auxquelles elle est confrontée pour remplir cette fonction. (Guadeloupe, 2005)
- Après avoir mis en évidence les évolutions récentes de la famille, vous en présenterez les effets sur sa fonction intégratrice. (Pondicherry, 2005)
- Un niveau d'études élevé favorise-t-il l'intégration sociale ? (Polynésie, 2007)
- Après avoir montré que le travail est facteur d'intégration, vous expliquerez pourquoi le développement des formes particulières d'emplois remet en cause ce rôle intégrateur. (Polynésie, 2005)

Notions :

Lien social (cohésion sociale), socialisation, intégration, anomie, déviance, individualisme, solidarité mécanique/organique, instances d'intégration, Etat-providence [désaffiliation], exclusion, pauvreté, justice sociale, marginalité, seuil de pauvreté, trappe à inactivité (ou à chômage, à pauvreté)

Ce que dit le programme

Il s'agira de montrer que la société n'est pas un groupement d'individus atomisés, mais repose sur l'existence de liens sociaux complexes entre des membres plus ou moins intégrés dans une totalité et ses sous-ensembles. On rappellera, pour cela, en s'appuyant sur les acquis de la classe de première, que la socialisation (primaire/secondaire) est le processus par lequel les individus sont conduits et participent à cette intégration en assumant des rôles sociaux durables. Différentes instances d'intégration (famille, école, travail, cité) permettent de construire et de faire évoluer rôles, statuts et formes du lien social. On remarquera que le travail (un rappel sera fait au chapitre 2) est un lieu central de l'intégration et de la solidarité, car, au delà de la rétribution directe, le statut professionnel et les cotisations sociales ouvrent des droits collectifs. La famille et la citoyenneté se présentent aussi comme des « vecteurs » de solidarité et de cohésion en raison du partage de ressources qu'elles impliquent entre leurs différents membres et du sentiment d'appartenance qu'elles peuvent fonder. L'opposition entre solidarité mécanique et solidarité organique pourra être précisée afin de mettre en évidence la diversité des formes d'intégration et des organisations sociales (communauté versus société). On discutera des relations complexes entre l'intégration sociale et l'exclusion, ce qui permettra de souligner le caractère multiforme de l'exclusion. On soulignera qu'une société où l'individualisme est une valeur centrale peut être confrontée à des tensions entre nécessités du maintien d'un lien social et exigences d'autonomie. On pourra distinguer l'individualisme particulariste et l'individualisme universaliste.